Fillon, un espoir au rabais

Un fameux proverbe du *Roman de Renart* dit : « De deux maux il faut choisir le moindre. »

C’est vrai. Toutefois, les maux restent des maux. Et si je souscris à l’appel de Josiane Filio ici-même, qui préconise de voter « Fillon en masse », « pour contrer le vote musulman », je ne me fais pas beaucoup d’illusions quant à la sincérité d’un homme d’appareil, rompu à toutes les ficelles du métier et assoiffé de pouvoir.

Certes, contraints et forcés – pour l’écrasante majorité des Français de conscience –, nous devrons déposer notre bulletin dans l’urne, ainsi que notre obole, pour arrêter la possible ascension d’Alain Juppé, lequel n’a jamais eu que mépris pour ce que nous représentons, à commencer par notre identité chrétienne, souillée une nouvelle fois de la plus abjecte façon par ces médias immondes.

Il faut pourtant avoir en tête que François Fillon ne saurait être le représentant de nos valeurs, les siennes lorgnant

dangereusement du côté du capitalisme débridé, ce même capitalisme qui conduisit Giscard d'Estaing et son Premier ministre d'alors, Jacques Chirac, à légaliser – par un décret du 29 avril 1976 – le regroupement familial, source de nos malheurs.

Ceci n'empêcha cependant pas ces industriels immigrationnistes, friands de main d'œuvre pas chère, de délocaliser dans des pays moins gourmands en impôts et, bien sûr, moins tatillons en matière de droit du Travail. Et, comme il impossible pour une bouteille d'un litre d'en contenir dix, la France fut débordée par un afflux de populations qui avaient pour bagages un ressentiment lié à la colonisation et une culture religieuse sans concession. On connaît la suite…

Revenant à François Fillon, que dit-il, justement, à propos de l'immigration ? Dans son programme, il propose de : « maîtriser l'immigration légale » ; « organiser l'hébergement des demandeurs d'asile dans des centres dédiés » ; « subordonner l'acquisition de la nationalité française à l'assimilation des étrangers » ; « conclure un nouveau traité Schengen », car « la France ne doit pas sortir de l'espace Schengen ».

A cela je réponds qu'il faut mettre un terme définitif à l'immigration inassimilable en provenance du continent africain ; expulser en masse à défaut de régulariser au cas par cas, puisqu'il suffit d'une poignée de migrants pour perpétrer des attentats de grande ampleur, comme nous l'avons hélas vérifié ; enfin : recouvrer nos frontières. Autrement dit : quitter l'espace Schengen !

Si elles sont manifestement plus volontaristes que celles d'Alain Juppé avec son « identité heureuse » – traduisez : dépouillée de sa substance vitale ! –, ces propositions sont insuffisantes et n'appuient pas là où ça fait mal : l'islam.

Quid de l'islam, en effet ? Par grand-chose en vérité, sinon une énième mouture du « vivre ensemble » ! François Fillon « souhaite créer "une instance de concertation entre l'Etat et l'Islam en France", qui soit différente du CFCM. Selon lui, cet organisme devra être dirigé par "des théologiens, des hommes et des femmes respectés qui puissent servir d'intermédiaire". Sur le financement du culte, François Fillon souhaite interdire les fonds étrangers mais sans recourir à de l'argent public, estimant que "les musulmans sont suffisamment nombreux en France pour financer leur culte". » (Source : planet.fr)

C'est oublier un peu vite que si vous tendez la main à un musulman fidèle à sa foi, un jour ou l'autre il vous arrachera le bras !

Alors oui, je choisirai le moindre mal, en attendant mieux pour la présidentielle. Si, par aventure, François Fillon était élu à la tête de notre pays, autant le prévenir qu'après quatre années de curée, orchestrée par la meute hollandiste sur le corps déchiqueté de la France, et s'il perpétuait la descente aux enfers qu'on nous impose depuis trop longtemps, beaucoup ne se révolteraient plus dans les urnes mais dans la rue…et pas seulement armés de pancartes !

Charles Demassieux